

72L Fuir.

J'aime' les mots qui ne parlent pas,  
Quand je parle de toi.  
J'aime' l'écho du bruit de tes pas,  
Quand tu t'approches' de moi.  
J'aime' quand tes doigts deviennent chauds,  
Quand ton regard se prend de fièvre.  
J'aime' quand tu électrises' ma peau,  
En longs contacts de tes lèvres.  
Alors, je pense, alors je pars.

Fuir, avec toi, fuir.  
Fuir ces terres imbéciles, pour des frontières lointaines,  
Cachées dessous tes cils.  
Fuir, avec toi, fuir.  
À s'inventer une' île, en jours comme' des semaines,  
Une' première' histoire' d'il.  
Fuir, avec toi, fuir.  
Dans le rêve d'un Gauguin, aux seins un peu trop rouges,  
Ultime' larme' de peine.  
Fuir, avec toi, fuir.  
Dans un chante matin, soleil où rien ne bouge,  
Une' première' histoire' d'elle.

J'aime' quand les mots ne savent plus,  
Quand on ne se sait plus.  
J'aime' quand tes doigts posés sur moi,  
De cœurs en bois deviennent fer.  
J'aime' quand ta peur, devenant droit,  
Tombe le rempart de nos je t'aime.  
Alors je pense, alors je pars.

Fuir, avec toi, fuir.  
Fuir ces terres imbéciles, pour des frontières lointaines,  
Cachées dessous tes cils.  
Fuir, avec toi, fuir  
À s'inventer une' île, en jours comme' des semaines,  
Une première' histoire d'il.  
Fuir, avec toi, fuir,  
Dans le rêve d'un Gauguin, aux seins un peu trop rouges,  
Ultime' larme de peine.  
Fuir, avec toi, fuir,  
Dans un chante matin, soleil où rien ne bouge,  
Une' première' histoire' d'elle.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr